

Didier Jouanin - janvier 2023



Durer sans veiller, comme au printemps !




PARTIE 1


Ouverture



Ouverture



Les deux dessins sont similaires. En ce qui concerne la direction, j'ai pris la même que Xu Yusheng avec le nord à droite.



Le gardien céleste pile le mortier



Le premier peng

►► Vers le Sud

☞ On peut noter la similarité dans le mouvement initial de la jambe gauche avec une poussée du bras gauche et un tirage du bras droit. Dans le style Chen, l'action suit une direction ouest jusqu'à la fin du mouvement, tandis que dans le style Yang, on s'appuie sur la jambe gauche pour se diriger vers le nord et effectuer "Saisir de la queue de l'oiseau".

☝ Il semble qu'il manque une action dans le style Yang (selon Fu Zhongwen, la main droite effectue un Tsai suivi d'un Peng à gauche). On peut supposer que le style Chen procède de la même manière, mais l'action se poursuit avec un coup de poing retourné (gardien céleste).



Attacher le pan du vêtement avec indolence
Six verrouillages et quatre fermetures (lu et an)



Attraper le moineau par la queue (peng lu dji an)
Saisir la queue du moineau



►► Vers le nord

☞ Dans le style Chen, on utilise un axe nord/sud, tandis que dans le style Yang, l'angle est beaucoup plus réduit, orienté nord/nord-ouest. Le style Yang limite l'amplitude du mouvement pour rester centré autour du bras (comme le mentionne Xu dans son livre). On observe que les hanches et les épaules sont orientées vers l'ouest dans le Chen et vers le nord dans le Yang.

☝ Cet exemple montre des mouvements moins amples, mais avec une plus grande mobilité des pas.



Simple fouet

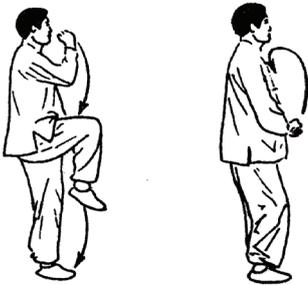


Simple fouet

► Vers le sud

☞ Les deux mouvements sont très similaires. Le crochet part vers le nord et le fouet vers le sud. Cependant, il y a une différence dans la direction des hanches (et des épaules) : dans le style Yang, elles se dirigent vers le sud, tandis que dans le style Chen, elles restent orientées vers le nord.

☝ On remarque que cette différence est souvent présente entre les deux styles, comme le montre le dessin précédent. Dans le style Chen, le crochet est utilisé pour frapper, alors que Chen Weiming précise que le crochet dans le style Yang correspond à une forme d'enroulement. Pour Xu Yusheng il n'y a qu'un adversaire, tirer, pousser...



Le gardien céleste pile le mortier

Élever les mains
Soulever la main

► Vers le sud (Chen), vers l'ouest (Yang).

☞ En Yang, la main gauche bloque vers le bas tandis que la main droite monte. En Chen, la main gauche bloque également, mais elle monte puis redescend pour que le poing frappe dans la main gauche. La jambe d'appui reste la même à la fin du mouvement.

☝ Pas si différent malgré les directions (Yang : ouest, Chen : sud).



La grue blanche déploie ses ailes

La grue blanche déploie ses ailes
La grue blanche dévoile ses ailes

► Vers le sud

☞ Le mouvement final est identique, mais les différences se trouvent dans la préparation du mouvement. Selon les indications de Xu, il y a une position où l'on tient un ballon, tandis que dans le style Chen, les deux mains sont croisées (comme un Dji). Pour Chen Weiming, cette technique est appelée "frappe de revers de la paume précieuse". Pour Xu, c'est "emmêler les mains". Dans le style Chen, il s'agit d'un double dégagement.

☉ Hormis la position du pied gauche, qui est proche du pied droit dans le style Chen et en position Xu Bu dans le style Yang, les mouvements sont similaires.



Envelopper le genou



Pas en avant



Brosser à gauche et à droite au delà de votre genou en position croisée

Balayer au dessus de votre genou gauche en une posture croisée

▶▶ Vers le sud.

☉ Le nom montre des similitudes entre ces deux mouvements. Les deux font une déviation devant la jambe gauche. En Yang, le bras droit effectue une frappe à la poitrine, tandis qu'en Chen, il réalise un mouvement circulaire de gauche à droite. La projection avec les deux bras est plus marquée en Chen et descend jusqu'en bas, alors qu'en Yang, la main droite part à l'horizontale après être passée près de l'oreille.

En Chen, on ne répète pas le mouvement à gauche et à droite contrairement au Yang. Il faut donc ajouter le mouvement « Pas en avant » qui inclut la frappe à la poitrine pour progresser.

☉ En Chen, il y a deux actions distinctes, tandis qu'en Yang, l'action est directe : parer, frapper. Cela pourrait refléter une volonté d'être plus rapide...

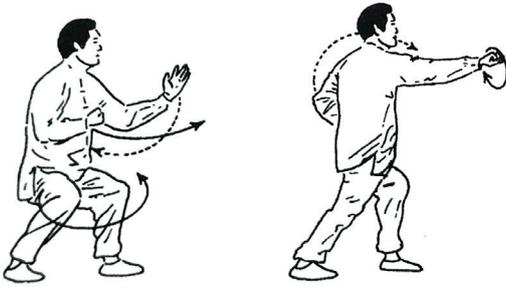


Jouer du luth

▶▶ Vers le sud.

☉ En Chen, le mouvement est simplement une transition, tandis que dans le style Yang, il porte un nom spécifique. La dynamique indiquée par les flèches (Chen) montre que les bras redescendent avant de partir vers l'avant, avec une avancée de la jambe gauche. Cette dynamique est également présente en Yang.

☉ Est-ce que cela pourrait être une feinte du style Yang d'attaquer en reculant ?



Coup de poing couvert par la main



Avance, parade, blocage, coup

Avancer, dévier, parer et donner un coup de poing

► Vers le sud.

☞ Dans le style Chen, on reste sur place, mais il y a une préparation des bras qui dissimule le poing avant de donner le coup (paume vers le bas). On retrouve cela dans le style Yang lors de la phase « bloquer », où la main gauche cache également le poing. Les transferts de poids d'une jambe à l'autre, réalisés sur place dans le style Chen, se transforment en un mouvement vers l'avant dans le style Yang.

☝ Le coup de poing dans le style Chen s'effectue en utilisant la rotation du buste. En fait, Chen Ziqiang frappe sa poitrine avec la main gauche dans ce mouvement. Pour le style Yang, la distance parcourue par le poing est plus courte et on utilise davantage le coulé, offrant ainsi plus de mobilité. Le polygone de sustentation est également réduit dans le style Yang, ce qui peut donner une impression de meilleure agilité pour se faufiler.



Fermeture étanche

Fermé comme en scellant

► Vers le sud.

☞ Ce mouvement est une dessaisie avec de petits mouvements en style Yang. En style Chen, c'est une transition avec de grands mouvements circulaires des bras qui permettent également une dessaisie.

☝ En style Chen, les pieds sont toujours en position large et les mouvements sont amples, tandis qu'en style Yang, l'écart entre les pieds est plus étroit et les mouvements sont plus resserrés. Est-ce que cela pourrait être une des raisons des modifications apportées par Yang Luchan ?



Le gardien céleste pile le mortier



Croiser les mains

► Vers l'ouest.

☞ Il s'agit d'un même mouvement enveloppant, mais ascendant pour le Chen et descendant pour

le Yang. Selon Xu, ce mouvement peut être utilisé dans toutes les transitions qui manquent de fluidité, y compris pour le Chen.

☉ Les mouvements ne sont pas parfaitement identiques car le Chen se dirige ensuite vers le sud, tandis que le Yang se dirige vers le nord-est.

PARTIE 2



Draper le corps avec les poings



Capter le tigre et le renvoyer à sa montagne
Capturer le tigre et le renvoyer à sa montagne

► Le Yang prend une direction nord-est, tandis que le Chen reste à l'ouest.

☉ En Chen, il y a de grands mouvements de bras avec les poings fermés, se terminant par un mouvement identique au schéma. En Yang, il y a une préparation pour anticiper une attaque arrière.

☉ Dans les deux cas, une attaque arrière est possible, telle qu'une saisie du buste en Chen. Cependant, en Yang, il y a un dégagement avant le contact. Il est vrai qu'en Chen, la lutte fait partie du style (Shuai fa), alors qu'en Yang, après les tuishou, on passe au Sanshou. Peut-être que Yang Luchan n'appréciait pas la lutte ?

Le terme « Draper le corps » utilisé par Xu pour une préparation au coup de pied, il est utilisé en Chen pour un mouvement de bras uniquement. Différence, l'un avec la main ouverte et l'autre avec les poings.



Le dragon vert émerge de l'eau

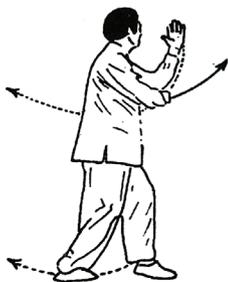


Attraper le moineau par la queue (nord-est)
Simple fouet (nord-ouest)

► Vers le sud pour le Chen et en diagonale pour le Yang.

☉ À première vue, ces deux mouvements ne se ressemblent pas.

☉ Pour les deux styles, il y a un grand changement d'orientation vers le sud, avec une rotation de 180°. Le Chen reste sur place lors de la transition, tandis que le Yang incorpore des déplacements. Je compte dans le style Chen 6 « simple fouet » et 7 « six verrouillages », tandis que dans le style Yang, il y a 5 « Saisir la queue de l'oiseau » et 7 « simple fouet ». Cela montre l'importance commune de ces mouvements dans les deux styles.



Regarder le poing sous le coude



Poinçon de garde sous le coude
Le poing visible sous le coude

▶ Vers le sud.

☞ En Chen, la main gauche descend, tandis qu'en Yang, elle monte pour saisir le coude et le guider vers l'avant. Il y a une intention d'aller vers l'avant en Yang, absente en Chen, où le pied gauche reste à côté du droit.

☉ Rien que les termes de « regarder » et « poinçon de garde » semble indiquer une action différente. Il existe de multiples applications martiales pour ce mouvement. En Chen il y a une descente du coude comme s'il venait frapper vers le bas. Xu indique lui une élévation du bras de l'adversaire pour venir frapper sous ses côtes. Ces légères modifications sont-elles le résultat d'une application martiale légèrement différente ?



Dérouler les bras sur l'arrière



Retraite, chassant le singe
Reculer en repoussant le singe

▶ Reculer vers le nord.

☞ Il y a une inversion du bras qui repousse en fonction de la jambe d'appui. L'un est en position croisée, l'autre non. L'idée de repousser en reculant reste la même.

☉ Proche du « Brosse le genou » ce mouvement en reculant fait penser, dans les deux styles, que celui-ci pouvait se faire vers l'avant ou l'arrière. Yang Chengfu a encore modifié ce mouvement en s'asseyant sur la jambe arrière, tandis que dans les styles Chen et Yang, l'appui reste sur l'avant.



Les ailes inclinées
Vol en diagonale



Elever les mains
Élever les mains

▶▶ Vers l'ouest pour ces deux mouvements.

👁 En Chen, de grandes courbes des bras font la transition vers la grue blanche avec un petit pas en arrière. En Yang, de petites courbes préparent le vol oblique, suivi d'un mouvement d'élévation des mains.

🕒 On ne trouve pas de correspondance en Chen de ce mouvement avec une telle amplitude, sur le dessin on a l'impression que l'ensemble du corps s'étire. L'axe du dos penche dans plusieurs mouvements Yang, en Chen on ne le retrouve que dans « Embrasser le genou ». Yang Luchan avait-il une prédisposition pour se servir de son dos, comme dans le style Quanyou ou le dos oscille comme un fouet.



La grue blanche déploie ses ailes
La grue Blanche montre ses ailes
La grue blanche déploie ses ailes

▶▶ Vers le sud

👁 Comme précédemment



Envelopper le genou



Brosser au delà de votre genou en position croisée
Brosser le genou en pas contraire à gauche

▶▶ Vers le sud pour le Chen, de même pour le Yang.

👁 Comme précédemment, Yang Chengfu se dirige en diagonale, ce qui ne se retrouve pas chez Xu.



L'éclair traverse le dos

►► Vers le sud

☉ Dans la forme Chen, la main droite pique vers l'avant en avançant la jambe gauche. Dans le Yang, la main droite pique vers l'avant en descendant. En Yang, elle se dirige vers le poing "sous la mer", mais l'application martiale se fait sur une saisie, permettant de neutraliser la force de l'adversaire (en restant sur la jambe droite).

☾ Le mouvement a perdu son sens d'origine malgré la similitude du geste de la main. Pour l'un, il s'agit d'une frappe du bout des doigts, tandis que pour l'autre, c'est le dos qui travaille pour tirer l'adversaire vers le bas. Le style Yang exige une grande maîtrise pour être exécuté correctement, alors que le style Chen semble plus facile à réaliser.



Aiguillage «sous la mer»

L'aiguille au fond de la mer



Ecarter le peigne

L'éventail se déploie vers le dos

►► Vers le sud.

☾ Je ne trouve pas de raison pour ce mouvement dans le Yang, si ce n'est qu'il sert de transition. En Chen, juste après "l'éclair traverse le dos", on effectue une rotation de 180°. Cette rotation se retrouve également dans le Yang.



Transition



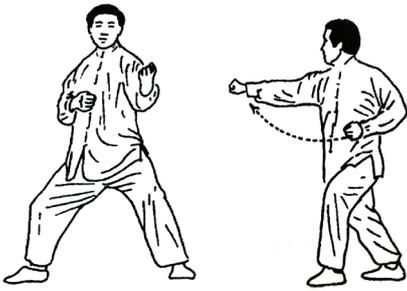
Poinçon lancé au torse

Rejeter le corps et frapper avec le poing

►► Vers le nord

☉ Changement de direction pour les deux styles afin de donner un coup de poing vers le nord.

☾ Dans le Chen, je ne trouve pas de nom pour ce retournement suivi par deux frappes des bras de haut en bas. Pour le Yang, le terme parle de lui-même, c'est-à-dire un changement d'orientation du corps, mais il faut noter que les deux bras ont aussi une action : l'un frappe du poing, l'autre de la main.



Coup de poing couvert par la main

▶▶ Direction

👁 Comme précédemment



Avance, parade, blocage, coup

Avancer, dévier, parer et donner un coup de poing



Six verrouillages et quatre fermetures

▶▶ Direction

👁 Comme précédemment



Attraper le moineau par la queue



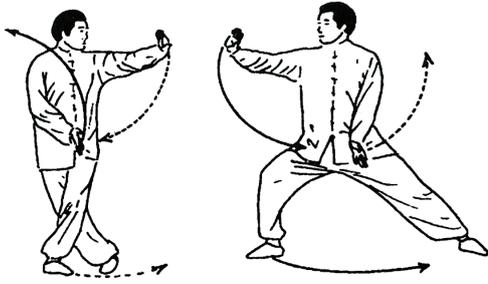
Simple fouet

▶▶ Direction

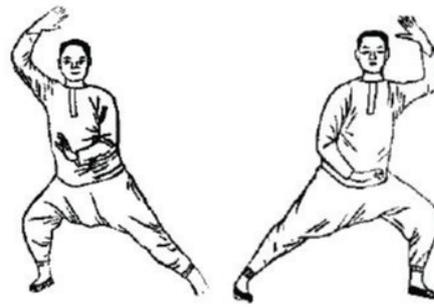
👁 Comme précédemment



Simple fouet



Mouvoir les mains comme les nuages



Nuage des mains
Les mains nuages

► Vers le sud pour les deux styles.

☞ Les mouvements des bras se ressemblent dans les deux styles, mais il y a un changement dans les déplacements : pieds croisés pour le Chen et pas chassés pour le Yang.

☉ Encore une fois, on remarque une différence d'amplitude dans le mouvement, plus resserré en Yang.



S'élever et tendre la main au cheval

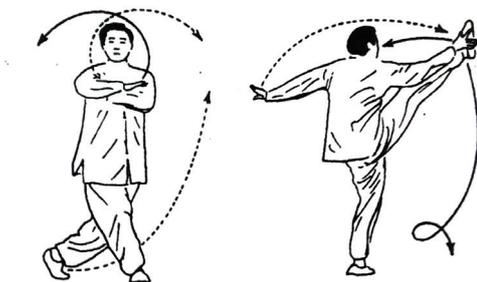


Se lever et tendre la main au cheval (Gauche)
Flatter l'encolure du cheval

► Vers le sud.

☞ On peut remarquer que le bras "qui va chercher l'encolure" diffère, ainsi que les appuis au sol. Pour Xu, c'est un "china" suivi d'une frappe. Pour le Chen, il y a aussi une dessaisie accompagnée d'une rotation du buste.

☉ Encore deux manières différentes de se libérer d'une saisie : un grand mouvement pour le Chen et un ajustement pour le Yang. Chez Xu, il y a une orientation et une séparation verticale des deux bras, tandis que le Chen adopte une direction plus horizontale. Deux manières différentes de monter à cheval ! (def. Xu)



Frapper le pied droit



Coup de pied sur le côté
Séparation du pied à gauche et à droite

► Direction sud-ouest (diagonale).

☞ Dans les dessins, les coups de pied n'ont pas la même amplitude. On remarque que les bras sont balancés des deux côtés en Chen, tandis qu'en Yang, ils sont du même côté que le pied.

☉ Dans le Chen, les hanches sont plus orientées vers la gauche, ce qui permet un coup de pied plus haut, alors qu'en Yang, les hanches sont plus tournées vers la droite, ce qui peut limiter la hauteur du coup de pied.



Se lever et tendre la main au cheval (droite)

▶▶ Dans l'autre diagonale

☉ En regardant les dessins de Wang Xian on pourrait mettre le mouvement "S'élever et tendre la main au cheval" mais celui-ci n'existe pas dans la laojia, il y a quand même un mouvement de transition pour le second coup de pied (Chen).



Frapper le pied gauche



Le coup de pied vers la gauche

▶▶ Vers le sud

☉ Même remarque que pour le coup de pied précédent.



Coup de talon gauche



Se tourner, appuyer sur le coup de pied
Se retourner et donner un coup de talon

▶▶ Vers le nord.

☉ Deux coups de talon précédés d'un retournement. Les bras et les jambes semblent identiques, mais une fois de plus, l'orientation des hanches change.

☉ Un coup de pied latéral dans le style Chen et un coup de pied droit dans le style Yang. Le premier me paraît plus adapté pour repousser, tandis que le second permet de pénétrer. Yang Luchan n'a pas intégré ce coup de pied, peut-être parce que son style de combat était plus rapproché que celui du style Chen ?



Avancer sur trois pas en avant à contre hanche



Descendre, brosser au delà de votre genou gauche en position croisée

Brosser le genou à gauche et à droite

▶▶ Vers le nord.

☞ Les trois pas sont présents : en Yang avec le brossage du genou, et en Chen, seule la main de devant percute. Pour le Yang, le dernier brossage se transforme en coup de poing, tandis que pour le Chen, le mouvement de frappe se transforme sur place sans déplacement, avec juste des transferts de poids.

☉ Comme précédemment



Coup de poing vers le sol



Avance, poinçon de plantation

Pas en avançant et planter le poing

▶▶ Vers le nord.

☞ Deux postures légèrement différentes, plus haute en Chen (malgré que Chen Ziqiang s'incline comme le Yang). La main gauche tire en même temps que la frappe du poing en Chen, tandis qu'en Yang, la main gauche brosser le genou.

☉ On a le sentiment que le Yang cherche à frapper très bas, contrairement au Chen. Il y a aussi une différence dans la manière de donner un coup de poing : paume vers le bas en Chen et paume vers l'intérieur en Yang. La frappe Yang permet de s'adapter plus facilement à des changements de direction.



Tourner autour, poinçon lancé au torse

Rejeter le corps et frapper avec le poing

▶▶ Vers le sud.

☞ Même technique de retournement, mais le Chen donne un coup vers le haut et un vers le bas, tandis que le Yang frappe de haut en bas avec le poing et en avant avec la main.

☉ Le style Yang présente une toute autre dynamique, car le Chen lance le buste dans une rotation sur place, tandis que le Yang bascule d'une jambe à l'autre.



Double coup de pied



Double coup de pied

Avancer, dévier, parer et donner un coup de poing
Coup de talon à droite

▶▶ Vers le sud

👁️ Même remarque que pour le coup de talon, les bras ne sont pas au même endroit.

🕒 Il y a beaucoup plus d'amplitude dans le style Chen. Encore une fois, on observe un mouvement avec une faible amplitude contrairement au Chen, ce qui permet un combat plus rapproché en Yang. Cette technique a disparu avec Yang Chenfu.



Le poing protège le cœur



Posture du tigre de combat à gauche et à droite
Frapper le tigre à gauche et à droite

▶▶ Vers le sud pour les deux

👁️ En Yang, il y a une frappe dans les côtes (en bas) et une saisie en haut, ce qui indique une verticalité dans les deux mouvements. Pour le Chen, on a à peu près le même développement mais d'un seul côté, avec une frappe de l'avant-bras droit. La préparation du mouvement Chen s'enroule également autour du bras de l'adversaire.

🕒 Ceci est certainement dû à un changement d'application martiale. Je pense qu'il faut être plus proche de son adversaire dans le style Yang.



Coup de pied cyclone



Envelopper le corps, coup de pied

Ramener le corps et donner un coup de talon à droite

▶▶ Vers l'ouest pour le Chen, nord pour le Yang

👁️ Le Chen propose un coup de pied circulaire qui permet au corps de changer de direction. Le Yang fait juste un coup de pied droit.

🕒 On remarquera que les bras en Yang sont orientés vers l'avant et vers l'arrière, contrairement à certains coups de pied où les deux bras sont dirigés vers l'avant.

Les coups de pied dans le style Yang impliquent le bras devant pour les coups de pied latéraux, "balayer le lotus", et le double coup de pied. Pour les autres, les deux bras balancent d'avant en arrière comme dans le style Chen. Là aussi, le combat doit être plus rapproché pour utiliser les bras, tandis que dans le style Chen, les bras servent de balancier.



Double vents par les oreilles
Les deux pics traversent les oreilles

▶▶ Vers le sud

👁 Je ne trouve pas d'équivalence dans le style Chen.

🕒 Xu suggère que cette technique provient d'autres arts martiaux. Est ce que Yang Luchan avait connaissance de plusieurs styles de kung-fu, ce qui lui a permis d'ajouter des techniques au Taiji Chuan. Douglas Wile le suggère aussi (annexe 1).



Coup de talon droit

▶▶ Vers le sud

👁 Un coup de pied jambe gauche en Yang, un coup de pied droit en Chen...



Avancer, coup de pied en appuyant
Coup de talon à gauche



Se retourner, coup de pied en appuyant
Tourner sur soi-même et donner un coup de talon à droite

▶▶ Vers le sud

👁 Dans la forme 108 le coup de talon est avec la jambe droite, alors que dans cette forme, c'est le talon gauche une seconde fois.



Coup de poing couvert par la main

- ▶▶ Vers le sud
- 👁 Comme précédemment

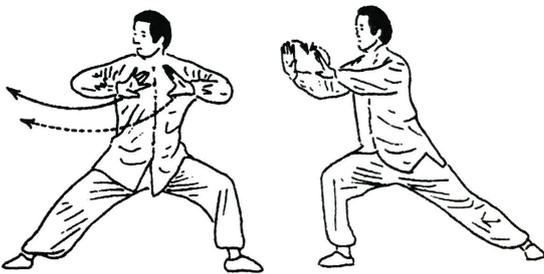


Avancer, parer, bloquer, frapper
Avancer, devier, parer et donner un coup de poing



Petite saisie et frappe

- ▶▶ Vers le sud
- 👁 Frappe avec la paume droite
- 🕒 Sur le dessin, il y a une similitude avec la navette du Yang. Peut-être que ce mouvement l'a inspiré.



Embrasser la tête et repousser la montagne



Fermeture étanche
Fermer comme en scellant

- ▶▶ Vers le sud
- 👁 Il y a un enveloppement proche de la tête en Chen, suivi d'une poussée à deux mains. Les bras passent l'un sous l'autre pour le Yang, également suivi d'une poussée à deux mains.
- 🕒 Un enroulement très petit pour le Yang et très ample pour le Chen ? Resserrement du mouvement comme "séparer le pan du vêtement" qui devient "saisir la queue de l'oiseau"...



Croiser les mains



Six verrouillages et quatre fermetures

- ▶ Vers le nord
- 👁 Comme précédemment



Capter le tigre et le renvoyer à sa montagne
Enlacer le tigre et retourner sur la montagne



Simple fouet



Simple fouet oblique (*diagonale*)
Simple fouet oblique

- ▶ Vers le sud (Chen) et en oblique pour le Yang (sud/ouest)
- 👁 Comme précédemment

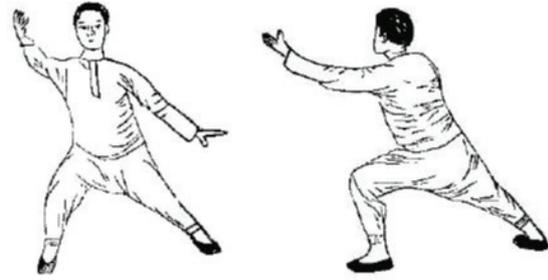


Parade avant
Parade arrière

- ▶ Vers le nord-ouest
- 👁 Ce mouvement implique une poussée vers la droite et vers la gauche à la manière des mains de nuages.
- ☹ Il n'y a pas d'équivalent en Yang à ma connaissance.



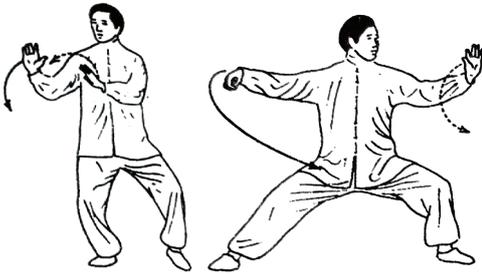
Séparer la crinière du cheval sauvage

Le cheval sauvage tourne sa crinière
Le cheval sauvage agite sa crinière

► Vers le nord (Chen), vers l'ouest en Yang

👁 Ces deux mouvements se ressemblent, malgré le positionnement du corps. En Chen, le poids est sur l'arrière, tandis qu'en Yang, il est sur l'avant. C'est une particularité que l'on retrouve souvent...

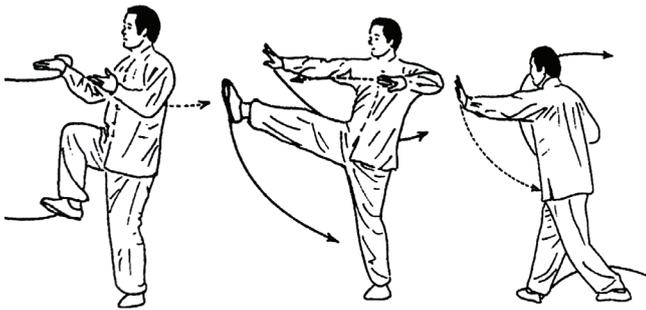
🕒 Pour Xu, il indique une position proche de l'adversaire pour le déséquilibrer, alors que le mouvement des ailes inclinées est une frappe de la main.

Six verrouillages et quatre fermetures
Simple fouet

► Vers le sud

👁 Comme précédemment

🕒 Dans la forme de Gu Lisheng, le simple fouet est présent, mais il ne l'est pas dans la forme de Xu.



La fille de jade lance la Navette

La passeuse du métier à tisser
La fille de jade enfile la navette

► Vers le nord (Chen), dans les diagonales (Yang)

👁 Les directions sont différentes. Dans le Chen, la navette est vers le nord en suivant une ligne droite, tandis que dans le Yang, il y a quatre navettes dans les quatre directions obliques. Dans le Chen, on ajoute des coups de pied.

🕒 Il n'y a pas vraiment de ressemblance entre ces mouvements. Cependant, à l'exécution, une main protège tandis que l'autre frappe dans les deux styles. On remarquera la similitude avec le mouvement "Petite saisie et frappe" grâce au dessin ajouté.



Attacher le pan du vêtement avec indolence
Six verrouillages et quatre fermetures

- ▶▶ Vers le nord
- ☉ Comme précédemment

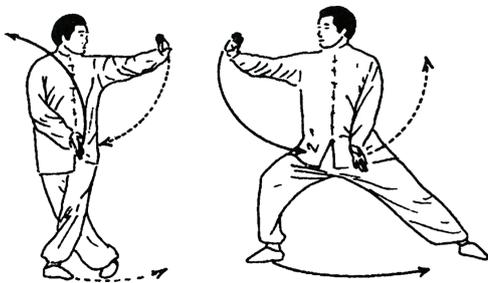


Simple fouet

- ▶▶ Vers le sud
- ☉ Comme précédemment



Simple fouet
Simple fouet



Mouvoir les mains comme les nuages

- ▶▶ Vers le sud
- ☉ Comme précédemment



Nuage des mains
Mouvoir les mains

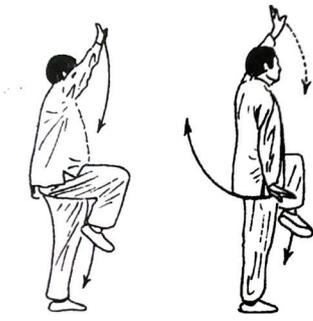


Balancer le pied et tomber avec les pieds en fourche



Posture basse

- ▶▶ Vers le sud
- ☉ Pratiquement identique dans les deux styles.



Coq d'or sur une patte à gauche et à droite



Coq d'or à gauche et à droite sur une patte
Le faisan doré se tient sur une patte

▶▶ Vers le sud

☞ On remarquera que les bras sont pliés pour le Yang alors que le Chen a les bras déployés.

☞ Une technique plus resserrée, une nouvelle fois, certainement due à une application martiale différente. La main droite, en Chen, va jusqu'au visage de l'adversaire. En Yang elle protège plus qu'elle n'attaque... (voir aussi le "singe offre un fruit")



Dérouler les bras sur l'arrière



Retraite, chassant le singe

Reculer en repoussant le singe à gauche et à droite

▶▶ Vers le nord

☞ Comme précédemment



Les ailes inclinées

Vol en diagonale

▶▶ Vers l'ouest

☞ Comme précédemment



Élever les mains
Élever les mains

- ▶▶ Vers l'ouest
- 👁 Comme précédemment



La grue blanche déploie ses ailes



La grue blanche déploie ses ailes
La grue blanche déploie ses ailes

- ▶▶ Vers le sud
- 👁 Comme précédemment



Envelopper le genou



Brosser au dessus de votre genou gauche en une posture croisée
Brosser le genou en pas contraire à gauche

- ▶▶ Vers le sud
- 👁 Comme précédemment



L'éclair traverse le dos



Aiguille «sous la mer»
Aiguille au fond de la mer

▶ Vers le sud (Chen), sud/ouest (Yang)

☞ Il y a un "piquer" avec la main droite pour les deux styles. En Chen, la main gauche fait un china alors que la main droite pique à l'horizontale. En Yang on brosse avec la main gauche et on entraîne vers le bas avec la main droite. On remarquera aussi les appuis qui sont différents.

☝ Une technique différente, en Chen on avance, en Yang on reste sur place.



L'éventail à travers le dos
L'éventail se déploie vers le dos
Se retourner et le serpent blanc crache son venin

▶ Vers le sud/ouest

☞ Comme précédemment

☝ Je me suis permis d'ajouter ce mouvement de transition, en Chen, qui permet un changement de direction. En Yang le changement de direction se fait à la fin de l'éventail et le retournement donne les mêmes mouvements des bras.



Coup de poing couvert par la main



Avancer, parer, bloquer, frapper
Dévier, parer et donner un coup de poing

▶ Vers le nord

☞ Comme précédemment



Six verrouillages et quatre fermetures

- ▶▶ Vers le nord
- ☉ Comme précédemment

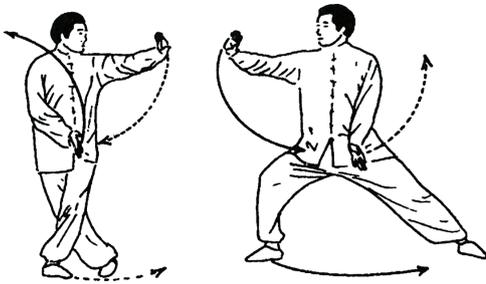
Attraper le moineau par la queue
Saisir la queue du moineau

Simple fouet

- ▶▶ Vers le sud
- ☉ Comme précédemment



Simple fouet



Mouvoir les mains comme les nuages

- ▶▶ Vers le sud
- ☉ Comme précédemment

Nuage des mains
Mouvoir les mains

Simple fouet



Flatter l'encolure du cheval

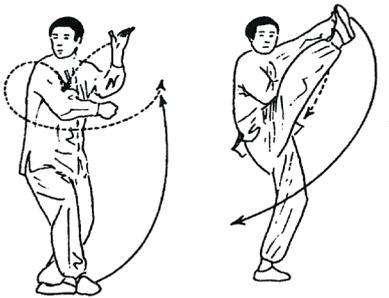


Se lever et tendre la main au cheval

Flatter l'encolure du cheval et percer avec la paume

▶ Vers l'ouest (Chen), vers le sud (Yang)

☉ Comme précédemment



Croiser les pieds et balayer le lotus



Coup de pied en lotus croisé

Coup de pied en croix

▶ Chen vers l'ouest. Yang vers le nord.

☉ La rotation du corps pour les coups de pied «lotus» entraîne une rotation sur le talon gauche dans les deux styles.

☉ Xu indique que le fait de frapper avec la jambe arrière donne le nom de coup de pied croisé. Pour le coup "balayer le lotus", je pense que la rotation permet de lui donner un autre nom. Ce mouvement disparaît avec Yang Chenfu, certainement dû à sa difficulté de réalisation, le corps est entraîné par le coup de pied.



Le coup de poing vers le bas ventre



Brosser au delà de votre genou gauche et coup au périnée

Avancer et donner un coup de poing au pubis

▶ Vers le nord

☉ Comme précédemment



Le singe offre un fruit

▶ Vers le nord

☉ Mouvement permettant un changement de jambe. Un coup de poing associé à un coup de genou pour le Chen.

☉ Le mouvement a disparu dans le style Yang malgré une distance d'attaque relativement courte. Cela pourrait-il être une composante du mouvement Yang "le coq d'or" ? Les postures semblent similaires, à l'exception des poings fermés. Ainsi, la version Yang du "coq d'or" pourrait être composée de deux mouvements du style Chen : celui-ci et le Coq d'Or ?



Six verrouillages et quatre fermetures

▶ Vers le nord

☉ Comme précédemment

Avancer et attraper le moineau par la queue
Avancer et saisir la queue du moineau



Simple fouet

▶ Vers le sud

☉ Comme précédemment

Simple fouet



Le dragon rampant au sol

Posture basse

▶ Vers le sud

☉ Comme précédemment



Pas en avant et former les sept étoiles

▶ Vers le sud

☞ Position identique, mais l'application martiale est différente : un coup de poing droit en Yang et une parade en Chen.

☝ Pour Xu, cette posture et la suivante doivent être liées. Pour le Chen il y a deux frappes des poings en faisant un retournement des poignets.



Avancer avec la grande ourse

Avancer et les sept étoiles



Reculer et chevaucher le tigre

▶ Vers l'est (Chen) et sud (Yang)

☞ Pour le Yang, le nom parle de lui-même, tandis que pour le Chen, il y a un retrait pour préparer un changement de direction.

☝ Dans la forme de Chen Ziqiang, on ajoute un coup de pied avec une intention genou, puis pointe du pied, et enfin talon.



la retraite en position du tigre assis

Reculer en enfourchant le tigre



Balayer le lotus deux fois



Se retourner en balançant le pied lotus

Tourner sur soi même et balayer le lotus

▶ Vers l'ouest (Chen), sud pour le Yang

☞ Pour le Yang, la rotation se fait juste avant le coup de pied. En Chen, il s'agit d'un seul mouvement puisque la rotation s'est faite avant.

☝ Le Yang exécute une esquive suivie d'une attaque à courte distance, tandis que le Chen déploie son coup pour atteindre un adversaire plus éloigné. Cela pourrait-il indiquer que le combat en Yang est généralement plus rapproché.



Le canon sur la tête

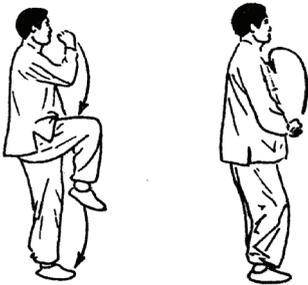


Plier l'arc, tirer sur le tigre
Bander l'arc et viser le tigre

▶ Vers l'ouest (Chen) et sud pour le Yang

☉ Esquive et attaque avec l'appui à droite pour le Yang. Une double frappe des poings pour le Chen avec l'appui à gauche.

☺ En Yang, il y a un contact avec le bras droit, ce qui crée une proximité que l'on ne retrouve pas en Chen, où la frappe est directe.



Le gardien céleste pile le mortier

▶ Vers l'ouest

☺ Comme précédemment



Fermeture de la forme

▶ Ouest

☉ Comme précédemment



Croiser les mains
Fermeture

RÉFLEXION SUR LA RAISON DE CES CHANGEMENTS

Il est à noter qu'il existe de nombreuses histoires sur Yang Luchan, souvent contradictoires ou teintées de mythologie. Comment déterminer lesquelles sont véridiques ? J'ai rassemblé plusieurs de ces récits provenant des ouvrages que je possède ainsi que de sources en ligne que je cite ci-après, afin d'obtenir une vision aussi exhaustive que possible de son histoire. Cette démarche vise à m'aider dans ma recherche sur les raisons ayant conduit à la création de son style.

Le manuel Taiji, Xu Yusheng (1921)

À l'époque, Yang Luchan, appelé Fukui, de Yongnian, comté de Guangping, préfecture du Hebei, entendit parler de sa renommée, et ainsi, avec son compatriote Li Baikui, il alla apprendre de lui. Lorsqu'ils arrivèrent, ils étaient les seuls étudiants qui n'avaient pas le nom de famille Chen et ils étaient considérés comme des étrangers, mais en raison d'un lien étroit entre eux, ils étudièrent de tout cœur, pratiquant souvent toute la nuit au lieu de dormir. M. Board a vu que Yang étudiait diligemment et lui a donc enseigné tous ses secrets.

Yang est rentré chez lui et a enseigné l'art à ses compatriotes, et il était communément appelé Boxe Souple ou Boxe de Neutralisation, car il a la capacité d'utiliser l'évasion pour prendre le contrôle d'une force puissante. Ensuite, Yang a voyagé à Pékin et a été l'invité de chaque maison. De nombreux nobles et hommes de rang de la dynastie Qing ont appris de lui, et à cette époque, il a été nommé instructeur d'arts martiaux pour les casernes mandchoues. Il avait trois fils, l'aîné s'appelait Qi, qui est décédé jeune, le deuxième s'appelait Yu, appelé Banhou, et le troisième s'appelait Jian, appelé Jianhou, également appelé Jinghu, et Banhou et Jianhou ont tous deux acquis une grande renommée.

Alors que Yang Luchan servait d'instructeur aux casernes mandchoues, trois personnes qui ont reçu des enseignements de sa part étaient Wan Chun, dont la puissance était dure, Ling Shan, qui était bon pour projeter les adversaires, et Quan You, qui était bon pour neutraliser, et donc on dit que trois personnes ont chacune obtenu l'une de ses qualités. Quand il a décliné physiquement, il leur a dit à tous de faire des hommages à Banhou comme leur professeur, et donc on dit qu'ils sont les disciples de Banhou.

L'épée du Taiji, Chen Weiming (1928)

- Yang Luchan dans le village de la famille Chen

À une certaine époque, Yang Luchan pratiquait le waijia (la Boxe externe). Par la suite, il entendit parler de Chen Changxing réputé habile au Taijiquan et qui vivait dans le village de la famille des Chen, près de la préfecture de Huaiqing, dans la province du Henan. Yang abandonna tout ce qu'il possédait pour réunir de l'argent et s'en aller à Huaiqing étudier auprès de Chen Changxing.

Quelques années passèrent, Yang, à l'occasion, boxait avec des collègues de classe, plus anciens ou plus jeunes et ceux-ci étaient immédiatement vaincus. Une nuit il se leva pour ses besoins et entendit du bruit derrière un mur. Il escalada le mur pour voir d'où venait ce bruit étrange. Il vit ses camarades réunis dans la cour. Chen leur parlait et leur montrait la façon de faire, les techniques essentielles et ses idées sur la boxe. Yang se cacha derrière le mur pour les épier à travers une ouverture. Depuis ce moment-là, il s'y rendait toutes les nuits.

Quand un jour des camarades plus seniors voulurent se mesurer à lui, Luchan n'eût pas d'autre alternative que d'accepter. Ils ne parvinrent pas à battre Luchan et s'en trouvèrent très étonnés. Chen fit venir Luchan et lui dit : "Je t'ai observé pendant quelques années. Tu es honnête et pa-

tient. Je t'enseignerai le sens profond. Reviens demain dans ma chambre."

Le jour suivant, Yang Luchan alla voir son professeur. Chen faisait une petite sieste sur une chaise, la tête positionnée d'une façon qui paraissait très inconfortable. Yang Luchan se tenait à ses côtés, les bras ballants. Il s'écoula un long moment et Chen ne se réveillait pas. Yang se mit alors à soutenir la tête du maître avec ses mains, pendant un temps si long qu'il pensait que ses bras allaient se rompre. Il n'osait pas bouger, même un tout petit peu. Alors le maître se réveilla et lui dit : Tu es venu ? Je suis fatigué et somnolent, reviens demain."

Yang Luchan s'en alla.

Yang Luchan revient à nouveau le lendemain, comme convenu. Chen somnolait déjà, parti dans les rêves. Yang attendait en retenant son souffle. Son professeur regardant tout autour. Il aperçut Luchan qui attendait à ses côtés, sans rancœur, encore plus respectueux. Chen lui répéta à nouveau ce qu'il avait dit la veille (lui demandant de revenir le lendemain).

Yang Luchan revient à nouveau le troisième jour, et Chen lui parla : "Cet enfant a des facilités pour apprendre ". Chen transmet ainsi les techniques à Yang et l'enjoignit de s'en retourner. Et de s'entraîner. Lorsque par la suite ses condisciples ou d'autres encore voulaient se mesurer à lui, aucun ne parvenait à le battre. Chen Changxing fit alors venir les autres disciples et leur dit : "Je vous ai transmis à tous mon gongfu et pourtant aucun parmi vous ne l'a acquis ; Yang Luchan à qui je ne l'ai pas transmis a pourtant déjà accompli ce niveau de maîtrise".

Yang Luchan paracheva ses études et retourna chez lui, ses économies épuisées. Quelqu'un le recommanda à une riche famille de la capitale Beijing. [Une autre version de cette histoire raconte que Yang est retourné à Guangping/ Yongnian pour y passer plusieurs années. Il vivait dans la pharmacie tenue par la famille Chen. Le bâtiment appartenant à la famille de Wu Yuxiang (Wu Heqinf), à qui il enseignait le Taiji Quan. Yang avait eu des ennuis et Wu Heqing (le frère aîné de Wu) le recommanda à quelqu'un à Beijing]. Cette maisonnée avait déjà un professeur de niveau médiocre et de nature jalouse. Il n'était pas content d'apprendre la venue de Luchan et cherchait à le confronter. Luchan lui dit : "Monsieur, si vous désirez vraiment vous mesurer à moi, allez s'il vous plaît en informer le maître".

Le maître de la maison les avertit : "Vous pouvez vous tester l'un et l'autre, mais seulement en duel amical, pas pour un combat mortel".

Arrivé sur le site, Yang Luchan se tenait debout, droit, sans bouger. Le professeur lui asséna un coup très fort. Sans même qu'il fût possible de voir Yang Luchan retourner le coup ; le professeur fut projeté à dix pas.

Le maître fut très surpris de ça. Il s'inclina devant Luchan et lui dit : "Je ne savais pas que l'habileté de notre cher monsieur était si grande". Suite à ça il arrangea un banquet pour l'honorer. Le banquet achevé, Luchan fit ses bagages et démissionna de son poste. Le maître essaya de le retenir mais lui ne voulait pas rester.

Yang Luchan réussit à avoir des élèves dans la capitale. Ainsi ceux qui ont étudié le Taijiquan dans la capitale furent tous des élèves de la lignée Yang.

- Les souliers propres

Fu Erye m'a dit aussi : " grand professeur Yang Luchan était heureux que je me montre appliqué et prudent. j'avais l'habitude de prendre soin de lui et je remplissais sa pipe de tabac. Yang Luchan avait quatre-vingts ans, il avait pratiqué le gongfu sans relâche. À l'occasion il venait s'asseoir chez moi pour un brin de causette.

Un jour de pluie où les rues étaient très boueuses, Grand Maître Yang arriva à l'improviste. Ses chaussures aux semelles blanches étaient propres et immaculées, comme neuves, sans trace de salissures. C'est le gongfu de "marcher dans la neige sans laisser de traces". Avec l'agilité du Taiji, il devient possible de soulever le corps tout entier. Pratiqué à l'extrême, on peut alors véritablement voyager en s'envolant dans les airs. Yang Banhou maîtrisait ce gongfu et en connaissait les ultimes mystères. Une fois j'ai pu le constater de près.

Questions et réponses sur le Taiji Quan, Chen Weiming (1229)

Introduction de José Carmona :

- Yang Luchan pouvait briser la jambe de son adversaire avec son épaule et exécuter les mouvements simple fouet – posture basse tout en ramassant avec sa bouche une sapèque posée au sol.
- Selon Wang Bo, Yang Luchan aurait transmis la forme des poings canon (Laojia Erlu).

Taiji quan shu, Gu Liuxin Shanghai 1982

Yang Luchan également appelé Luchan de son nom personnel Fukui, était natif de Yongnian. Issu d'une famille pauvre, sans moyens de subsistance, il quitta son pays natal vers l'âge de dix ans pour être vendu comme serviteur à la famille Chen Dehu de Chenjiagou.

Tiré des archives historiques du comté de Yongnian.

Yang Futong, appelé Luchan, était originaire de Nanguan, venait d'une famille pauvre et était de nature bienveillante. Il a perdu ses parents très jeune et a travaillé comme cuisinier à la pharmacie Taihetang. C'était à l'origine l'affaire de la famille Chen de Chenjiagou, comté de Wen, Henan. En raison de l'intelligence et de l'économie de Yang, il a été recommandé par son employeur à la famille Chen à Chenjiagou. Dans le village, il y avait Chen Changxing, qui était doué en Taijiquan et enseignait aux étudiants à la maison, il était ce que les gens appelaient M. Paiwei (M. tablette commémorative, en raison de son corps droit). Pendant son temps libre, Yang pratiquait et Chen, impressionné par sa diligence, lui donnait davantage de conseils. Yang a pratiqué assidûment pendant dix ans, puis est rentré chez lui encore pauvre et est devenu un petit colporteur. Une certaine personne de la ville admirait son talent et essayait de le convaincre avec gentillesse. Yang, reconnaissant, lui a appris les techniques. La personne était intelligente et après quelques années, elle les a maîtrisés, mais a ensuite renié Yang. Irrité, Yang a demandé des instructions supplémentaires à M. Paiwei. Trois ans plus tard, il est revenu et la personne l'a traité avec beaucoup de respect, mais après deux ans supplémentaires, ayant appris toutes les techniques de Yang, il l'a de nouveau méprisé comme avant. Extrêmement en colère, Yang a demandé des instructions supplémentaires au maître "de la plaque", jurant d'atteindre la grandeur avant de rentrer chez lui. Ainsi, il s'entraînait jour et nuit. Chen, se sentant désolé pour lui, lui apprit tous ses secrets. Après trois années supplémentaires, Yang maîtrisait cet art. Chen a dit : « Je t'ai appris toutes mes techniques, tu peux partir maintenant » et lui a également conseillé de faire attention dans le choix de ses amis. Lorsque la personne a appris que Yang était revenu, elle a essayé de le reconquérir. Il a invité Yang chez lui, où il a vu de nombreux objets coûteux exposés. Au cours d'un combat, Yang a intentionnellement jeté la personne sur les objets, les brisant tous. Yang a montré son visage et a dit : « Vous êtes une personne mesquine, pas digne d'être un ami à long terme. Faites attention à ne plus vous associer avec moi ; Je pars. La réputation de Yang se répandit alors et la fondation du Taijiquan à Yongnian fut ainsi établie. Plus tard, il s'est rendu dans la ville de Yan pour devenir enseignant dans le manoir du prince Wang. Le nom de Yang est également devenu connu et on lui a donné le surnom de Yang l'Invincible.

Shao Baosheng

Shao estime que Yang est entré au service de la maison impériale entre l'âge de 66 et 73 ans ?

Li Yilu, Court préambule au taijiquan 1881 (neveu de Wu Yuxiang)

« Monsieur Yang, du district de Nanguan dans ma ville natale, admirait cet art et se rendit au village de Chen pour l'étudier. Il s'y consacra avec une grande diligence et après dix ans, il en maîtrisait les subtilités. De retour dans sa ville natale, il le démontra à ses camarades amateurs d'arts martiaux. Mon oncle Wu Yuxiang, fut très impressionné et s'entraîna souvent avec lui, mais Yang ne révéla pas facilement les secrets, si bien que mon oncle ne put en saisir que l'idée générale (GU 1983).

Yang Jwing-ming - Les secrets du styles Yang

On raconte un certain nombre d'histoires concernant Yang Lu-Shan:

1. Cela se passait à Guang Ping où il combattait un expert sur les fortifications de la ville. Ce dernier, ne trouvant pas la faille, fut au contraire acculé dans le vide. Tout à coup, il perdit l'équilibre et il allait tomber quand Yang se précipita sur lui à plusieurs mètres de distance pour lui rattraper le pied et lui sauver la vie!
2. Yang était un expert de la lance et était capable de s'en servir pour de petits objets. Il pouvait aussi lancer des flèches à main nue. On dit qu'il était capable d'atteindre une cible à cheval sans se servir d'un arc!
3. C'était par un jour de pluie: Yang se trouvait assis dans son salon quand sa fille entra par l'extérieur, une cuvette remplie d'eau à la main. En voulant ouvrir la cloison, elle glissa sur le marche-pieds trempé. Yang s'en aperçut et bondit, tenant la cloison d'un bras et saisissant celui de sa fille de l'autre. Aucune goutte de la cuvette ne tomba sur le sol. Cette anecdote souligne combien ses réactions étaient rapides ...
4. Un jour que Yang pêchait dans un lac, deux autres experts passèrent sur son chemin et le virent. Ils connaissaient sa réputation et avaient peur de le défier, aussi eurent-ils l'idée de le pousser dans le lac pour lui faire perdre la face... À leur grande surprise, quand ils lui touchèrent le dos, Yang le courba soudainement et les deux compères se retrouvèrent dans le lac!
5. Quand Yang se trouvait à Pékin, un expert célèbre mais jaloux de sa réputation voulut le défier. Yang refusa poliment. L'homme se fit insistant. Yang lui dit: « Avant de penser à me vaincre, commencez d'abord par me donner trois coups de poing ». L'homme fut ravi et le frappa dans l'estomac. Yang émit le son de « Ha » en riant. Il n'avait pas fini de rire que son adversaire était déjà au sol, projeté à plusieurs mètres de distance ...

En annexe l'étude de Douglas Wile sur le mythe de Yang Luchan

L'INTERNE ET L'EXTERNE !

Un de mes professeurs m'a expliqué qu'il est nécessaire de toucher pour évaluer le niveau interne d'une personne, ce qui rend impossible de deviner le niveau de Yang Luchan. Cependant, les histoires mentionnées ci-dessus nous offrent quelques indices. Elles évoquent une extrême souplesse, comme celle d'un serpent rampant, ou du coup de pied en fourche, ou encore la capacité d'attraper une pièce avec sa bouche. D'autres récits parlent de lui brisant une jambe avec son épaule, de l'oiseau incapable de s'envoler, ou encore de Fukui, l'invincible, et bien d'autres.

Bien que ces récits puissent être exagérés, ils nous permettent tout de même d'imaginer le niveau de gongfu de Yang Luchan. Je pense qu'il devait être extrêmement souple et possédait une excellente condition physique. Son degré de relâchement devait également être très élevé. En observant les vidéos de Ma Yue Liang en tuishou, qui démontre un niveau très avancé, on peut imaginer que Yang Luchan était encore meilleur. Cela rend l'histoire de l'oiseau incapable de s'envoler depuis sa main tout à fait plausible.

N'oublions pas qu'à cette époque, les combats devaient être bien plus fréquents qu'aujourd'hui.

De plus, dans son livre *Le Taijiquan des origines*, José Carmona nous donne des indications sur la manière d'utiliser l'énergie dans chaque style :

- Yang : Énergie de parer (Peng Jing)
- Wu : Énergie de transformation (Hua Jing)
- Chen (Yilu) : Énergie enroulée en fil de soie
- Chen (Erlu) et Xingyi Quan : Émission de l'énergie.

LA GLOBALITÉ DE L'ENCHAINEMENT

Nos deux formes ne présentent pas tant de différences que cela. Lorsqu'on les compare côte à côte, on remarque que la majorité des mouvements se superposent bien. Cependant, il y a des variations. Mais si l'on compare un autre style, comme celui de Sun avec celui de Yang, les différences peuvent être tout aussi marquées !

D'après José Carmona dans "Le Taijiquan des origines", "Au niveau de l'expert, la forme peut être abandonnée et la règle transgressée, ce qui explique les différences d'exécution entre les maîtres d'une même école". Yang Luchan, en tant qu'expert, aurait donc probablement dévié des règles qu'il avait apprises de Chen Chanxing. En suivant le raisonnement de José, il lui aurait été plus naturel de privilégier l'énergie de parer (Peng Jing) plutôt que l'énergie d'enroulement (Chansi Jing), ce qui se traduit par un mouvement beaucoup plus statique (Peng Jing) par rapport à celui qui se déploie en spirale dans le corps.

Il ne faut pas oublier qu'il avait aussi appris la forme des poings canon (Fa Jing). À son époque, je pense que les fajing étaient beaucoup plus présents dans le style Yang.

DIFFÉRENCES DE POSITIONNEMENT SUR UN MÊME MOUVEMENT

Prenons l'exemple de la position finale du Simple Fouet.

- Les pieds : dans la forme Chen, les deux pieds sont parallèles, tandis que dans la forme Yang, le pied droit est à environ 45° et le pied gauche est orienté tout droit.
- Les genoux : les principes restent les mêmes dans les deux styles, les genoux étant alignés avec les pieds.
- Le bassin et la taille : cette différence d'orientation des pieds entraîne une position différente du bassin. Dans la forme Chen, le bassin est orienté de face, tandis que dans la forme Yang, il est tourné vers la gauche.
- Les épaules : dans les deux cas, elles sont alignées avec le bassin.
- Les bras : la position des bras est identique dans les deux styles.
- L'orientation de la tête et du regard : ici, la différence est notable. Dans la forme Yang, la tête et le regard sont orientés vers le sud, tandis que dans la forme Chen, ils sont orientés vers l'ouest.

Si l'on considère les remarques de José Carmona, dans la forme Yang, avec le coulé dans le dantian, l'application martiale devient optimale à la fin du mouvement. En revanche, dans la forme Chen, où l'énergie d'enroulement est utilisée, l'efficacité se manifeste tout au long du mouvement et se termine à la fin.

En examinant la préparation du Simple Fouet (position finale), on remarque, selon les enseignants, qu'il existe plusieurs applications martiales différentes dans l'exécution d'un Simple Fouet Yang. La première consiste à dévier, la seconde à parer avec la main droite, et la troisième à pousser avec la main gauche. Pour le Chen, le mouvement ne se décompose pas, car son efficacité réside dans son déroulement continu, ce qui explique la position finale du bassin. En Chen, à la fin du mouvement, l'application est terminée et l'adversaire est renversé. En Yang, l'efficacité du coulé se manifeste à la fin du mouvement, projetant l'adversaire."

QUELQUES EXEMPLES DE MOUVEMENTS EMBLÉMATIQUES

Attraper la queue du moineau :

On observe que le style Yang a combiné deux mouvements du style Chen en un seul. Cependant, les mêmes potentiels énergétiques sont exploités dans les deux styles !

Le mouvement "Attacher le pan du vêtement avec indolence" se développe jusqu'à la réalisation

d'un Peng, que l'on retrouve dans le premier mouvement du style Yang. La manière d'exécuter ces deux mouvements reprend les mêmes caractéristiques que le Simple Fouet.

"Six verrouillages et quatre fermetures" génèrent un An. La différence réside dans le déplacement : dans le style Chen, cela se fait sur une jambe (Xu Bu), tandis que dans le style Yang, c'est un Gong Bu qui est utilisé.

Brosser le genou :

On observe la même logique avec le mouvement Attraper la queue du moineau. Ce qui est un seul mouvement en Yang correspond à deux mouvements distincts en Chen : Envelopper le genou et "Pas en avant". Dans le style Chen, la parade avec le bras gauche est suivie d'une remontée de ce même bras, puis d'un déplacement circulaire du bras droit. Il faut ensuite ajouter le Pas en avant pour que la main droite puisse repousser l'adversaire de face. Yang Luchan a simplifié cela en un seul mouvement, où la main gauche pare et la main droite pousse.

Cependant, il y a une différence notable dans l'appui : en Yang, le poids est placé sur la jambe avant, tandis qu'en Chen, sur le Pas en avant, c'est l'inverse. Le pourcentage d'appui dans une jambe est beaucoup plus flagrant en Yang, le coccyx est plus proche de la jambe pleine, alors qu'en Chen il est plus difficile de voir la jambe d'appui (60/40 ; 70/30).

Avance, parade, blocage, coup :

À mon avis, ce mouvement illustre parfaitement le raisonnement de José Carmona, à savoir une utilisation différente de l'énergie. Dans les deux styles, il y a un déplacement et une parade avant le coup de poing final. On remarque également que, dans la position finale, le bassin est encore plus tourné vers la gauche en Chen. Le fa jin final en Chen utilise une rotation complète du corps, avec le coude gauche se dirigeant dans la direction opposée au coup de poing, ce qui entraîne une grande extension du bras et une énergie tournée autour d'un axe sagittal. En revanche, dans le style Yang, la puissance du coup de poing provient du coulé de l'énergie au dantian.

Il est intéressant de noter que certains mouvements ayant le "même nom" présentent des différences notables entre les styles.

- La Fille de Jade Lance la Navette : Bien que les directions et les quatre angles varient, le mouvement consiste toujours en une parade haute et une attaque à la poitrine. Dans le style Chen, la dynamique reste sur le même axe (vers le nord), avec le mouvement exécuté à droite et à gauche.
- Aiguillage sous la Mer / L'Éclair Traverse le Dos : En Chen, ce mouvement implique une saisie à gauche suivie d'un piquer horizontal à droite. En Yang, il s'agit d'une parade à gauche et d'un piquer vers le bas. Dans mon style, il est aussi question d'une saisie de l'adversaire, le mouvement accompagne cette saisie vers le bas

Les mouvements ajoutés :

- Les Ailes Inclinées : Ce mouvement est très courant dans les transitions du style Chen. Selon Chen Weiming, il s'agit d'une frappe à distance avec le dos de la main droite, un type d'attaque que l'on ne retrouve pas dans les formes anciennes de Chen.
- Élever les Mains : idem "les ailes inclinées"
- Jouer du Luth : Ce mouvement est très présent dans les transitions du style Chen.
- Fermeture Étanche : Après le coup de poing dans Chen, les bras se déroulent. Il est possible que ce déroulé soit similaire à celui observé dans le style Yang, mais avec une amplitude beaucoup plus petite.
- Écarter le Peigne : Ce mouvement semble similaire à La Fille de Jade Lance la Navette en Chen. On remarque qu'il participe au changement de direction au même moment qu'en Yang.

- Double Vents par les Oreilles : Chen Weiming suggère que ce mouvement provient probablement d'un autre style de Wushu que Yang Luchan aurait appris avant de connaître le Taijiquan.
- Plier l'Arc, Tirer sur le Tigre : Ce double coup de poing pourrait être une adaptation des poings canon (double coup de poing en Chen).
- Tigre de Combat / Le Poing Protège le Cœur : En Chen, il n'y a pas de déplacement associé à ce mouvement, contrairement à Yang où le mouvement se fait à droite et à gauche. En Yang, le mouvement implique d'envelopper et de frapper, tandis qu'en Chen, il s'agit principalement de parer et de frapper.

Les mouvements Chen oubliés

- Petite saisie et frappe : Voir la fille de jade lance la navette en Yang
- Le gardien céleste pile le mortier
- Draper le corps avec les poings
- Le dragon vert émerge de l'eau
- Coup de pied cyclone
- Parade avant et arrière
- Le singe blanc offre un fruit
- Le canon sur la tête

Conclusion

En termes de distance de combat, dans le style Chen, les coups sont portés à la distance maximale des membres en pleine extension, tandis que dans le style Yang, la distance est plus courte, avec les articulations plus pliées. La position des pieds diffère également : plus resserrée en Yang et plus ouverte en Chen.

De plus, dans le style Chen, des techniques de lutte (Shuai Fa) sont présentes pour le combat rapproché, ce qui, à ma connaissance, n'est pas le cas dans le style Yang.

Si tous ces changements étaient dus à la puissance du Peng Jing développée par Yang Luchan, cela suggérerait que la pratique du Yang nécessite un niveau de sensibilité très élevé. En revanche, le Chen pourrait être vu comme une transition entre les styles externes et les styles internes !

En tant que pratiquant des deux styles, je préfère ne pas porter de jugement de valeur, car chacun fait partie intégrante de ma pratique quotidienne.